

Descriptif du projet.

Porteur du projet : association de gestion du pôle d'animation et de mémoire de l'Etang-Neuf à Saint-Connan, Côtes d'Armor, membre du réseau du musée de la Résistance nationale et du réseau des musées et mémoriaux des conflits contemporains du ministère des Armées.

Lieu : Pôle de l'Etang-Neuf, Côtes d'Armor

1- Intitulé de l'exposition

Proposition de titre : « Déportations : préservation – valorisation – transmission »

2- Dates

1^{er} week-end d'octobre jusqu'au 25 février 2019.

3- Propos de l'exposition

De quelle manière témoigner des déportations ?

4- Objectifs

- **Préservation** : faire connaître les actions portées par les différents acteurs qui œuvrent pour la préservation de la mémoire de la déportation
- **Valorisation** du fonds Delachoue, résistant déporté politique
- **Transmission** : aborder la thématique de la déportation par le canal artistique

Faire découvrir au public la technique de la gravure

Faire découvrir au public le parcours d'un artiste en particulier, Isaac Celnikier

5- Pourquoi cette exposition au pôle de l'Etang-Neuf ?

Un musée traitant de la période de la Seconde Guerre mondiale répond à des objectifs mémoriaux. Par le biais d'expositions temporaires, certaines thématiques qui ne sont que partiellement traitées dans l'exposition permanente, peuvent être développées. En tant que lieu de mémoire, l'une de nos missions consiste à répondre aux attentes du public, notamment les enseignants et les élèves qui sollicitent le musée pour aborder ce thème en visite guidée. Aussi, nous manifestons l'envie de travailler avec des structures dédiées à ce sujet et de valoriser des fonds d'archives privées collectées.

Le pôle de l'Etang-Neuf dispose d'un musée de la Résistance et d'un atelier artistique. Il semble logique de créer des passerelles entre les deux thématiques, de faire, ainsi, le lien entre l'art et la mémoire.

Le pôle de l'Etang-Neuf avait exposé en 2017 des gravures de Jean-Paul Le Provost, cofondateur de la biennale de la gravure de Sarcelles. Suite à cette exposition, la responsable du pôle peinture a eu l'opportunité de rencontrer madame Celnikier. Cette dernière lui a proposé de présenter les œuvres de son époux, artiste graveur juif polonais déporté dans les camps de concentration nazis.

6- Description du projet

Afin de faire connaître les actions portées par les différents acteurs qui œuvrent pour la préservation de la mémoire de la déportation, nous présenterons une exposition réalisée par l'Amicale de Dachau. Il s'agit d'une dizaine de panneaux comprenant des textes et des visuels abordant l'histoire de la déportation au travers de l'exemple du camp de concentration de Dachau. Il est le premier camp ayant ouvert dès mars 1933 quelques semaines après l'arrivée

d'Adolf Hitler au pouvoir. Le but consistait à emprisonner les opposants politiques au régime nazi à des fins de rééducation. Cette exposition sur panneaux sera accompagnée, a priori, d'une sculpture « Le déporté » réalisé par l'artiste Mimi Labeyrie, par une borne audio et vidéo pour illustrer par des extraits de témoignages et de documentaires le travail de préservation de la mémoire des déportations.

Dix-neuf résistants, originaires de Saint-Quay-Portrieux, sont interceptés au large de Guernesey le 6 avril 1943 par une vedette allemande tandis qu'ils tentaient de rejoindre l'Angleterre à bord du Viking. Trois autres sont arrêtés ensuite, sur terre, accusés d'avoir participé à l'organisation de cette équipée. Accusés par les Allemands de vouloir quitter le territoire et, par conséquent, de vouloir rejoindre des groupes armés ennemis. Ces résistants sont classés « NN » en vertu des mesures répressives notifiées pour ces actes dans le décret Keitel de décembre 1941, mettant en place la procédure « Nacht und Nebel ». Parmi eux se trouve Roger Delachoue. Il est déporté le 24 juin 1943 de Paris vers Hinzert. Il sera ensuite déporté vers Gross-Rosen puis Dachau. Libéré le 11 avril 1945 par les Alliés, il survit à la déportation. La famille Delachoue a fait don de ses archives privées à des fins de conservation et de valorisation. Il s'agit d'exposer quelques éléments du fonds significatifs, notamment le plan du camp de Gross-Rosen ou encore un morceau de sa tenue de déporté, le brassard « NN » qu'il devait porter, afin de rendre accessible au public le parcours d'un résistant, déporté, politique classé « NN ».

Dans un dernier temps, nous souhaitons transmettre et faire découvrir au public le parcours d'Isaac Celnikier, artiste rescapé des camps nazis. Ainsi, ses gravures seront présentées accompagnées de ses commentaires. Afin d'illustrer l'expression du travail solitaire et nocturne de l'artiste, il sera mis en scène, derrière une vitrine attenante, en mi obscurité, un atelier d'artiste graveur, avec présentation de la presse, de la table à dessin, feuilles de cuivre, et divers instruments de gravure.

Isaac Celnikier est né à Varsovie en 1923. De 1934 à 1938, il vit dans la maison des enfants du docteur Janusz Korczak. En 1939, pendant l'occupation de Varsovie, il s'enfuit à Bialystok avec sa mère et sa sœur. Dans le ghetto de Bialystock, de 1941 à 1943, il travaille dans la menuiserie et l'atelier d'Oscar Steffen, où il rencontre plusieurs peintres polonais de renom. En 1943, à l'âge de 20 ans il est envoyé à la prison de Lomza en août et déporté dans les camps de concentration de Stutthoff, Birkeneau, Buna (Auschwitz II et III), Sachsenhausen et Flossenburg.

Libéré en avril 1945 par les Américains, il est interné dans le camp soviétique de Sumperk en Moravie. Avant d'être incarcéré dans un *Goulag*, il réussit à s'évader vers Prague où il rejoint des amis artistes.

En 1952, il retourne à Varsovie et peint en 1955 la toile intitulée "Ghetto", qui sera exposée par le mouvement des artistes dissidents "Arsenal".

Suite aux persécutions antisémites de 1969 en Pologne, et souffrant d'insomnies à répétition, il débute ses gravures sur le thème de l'Holocauste. A partir de ce moment, le peintre osa commencer à tracer le souvenir de sa déportation. Il réalise plus de quatre-vingt gravures dont vingt-quatre d'entre elles constituent le recueil de la "Mémoire gravée".

En 1993, il reçoit le prix "Mémoire de la Choa" de la fondation Jacob Buchman.

En 2005, une grande exposition est organisée en son honneur au musée national de Cracovie, présentant plus de trois cents œuvres.

En 2006, lui est attribué le prix Witold Wojtkiewicz de l'union des artistes plasticiens polonais.

Il décède le 11 novembre 2011 à Ivry-sur-Seine.

7- Proposition d'une programmation culturelle (sous réserve de la disponibilité et de l'accord des intervenants)

Initiation aux techniques de gravures avec la participation de deux artistes graveurs : Serg Gicquel et Marie Bahezre un atelier adulte et un atelier jeune public.

Présentation de la thèse de Julie Constant « Souviens-toi de ton futur » (soutenue le 1er décembre 2014 en histoire de l'art à la faculté de Bordeaux). Cette thèse propose d'éclairer les trajectoires et les œuvres d'artistes survivants des camps nazis, leur tentative de transmettre l'expérience de la déportation ou génocide ou au contraire leur volonté de fuir cette thématique. Contact en cours. En attente de date.

Conférences : histoire des déportations, histoire de l'art.

Atelier d'écriture sur la mémoire de la Déportation.

Rencontre autour de la littérature concentrationnaire.

8- Médiation et pédagogie

Concevoir un atelier pédagogique à destination du public scolaire à partir de portraits en lien avec la thématique du Concours national de la Résistance et de la Déportation.

Réaliser des outils pédagogiques : constitution d'un glossaire explicatif, carte d'implantation des camps, tableau des triangles.

Présentation de l'exposition aux enseignants avant l'ouverture.

Présentation aux inscrits au Concours national de la Résistance et de la Déportation.